

## CHRONIQUE DU 16 SEPTEMBRE 2022

Chers amis,

L'hommage que nous rendons aujourd'hui à Jean-Claude Yaacov 'Haïm ben Ra'hma *zatsal*, que pour ma part je qualifie de grand homme caché de l'époque contemporaine, permet de distinguer trois sujets essentiels.

Le premier a trait à ce qui paraît visible et, à l'inverse, à ce qui existe de manière non visible.

La deuxième relève de la capacité d'agir pour son pays tout en conservant une vision large permettant aussi de satisfaire un intérêt collectif pour toute une région, y compris en l'occurrence dans le domaine géostratégique.

Le troisième concerne l'adéquation, voire l'identification à son propre prénom hébraïque, ce dont Jean-Claude Yaacov 'Haïm ben Ra'hma, de mémoire bénie, constituait une profonde et réelle illustration.

\*

1/ Qui savait ce que faisait Jean-Claude Niddam ? Lui-même, ses interlocuteurs, et le Maître de l'univers. Il arrivait que ses donneurs d'ordre perdent temporairement sa trace, tant il s'exposait tout en évoluant à visage découvert. Il agissait avec intégrité et habileté, deux qualités souvent contradictoires qu'il réunissait en des domaines requérants, d'une part, la nécessité de progresser et, d'autre part, l'impératif de préserver.

Pourquoi le voyait-on et l'entendait-on rarement ? Parce qu'il lui revenait d'accomplir le plus difficile. La chronique de la diplomatie secrète qui évite le pire et qui maintient in extremis des liens entre de possibles ou d'avérés ennemis ne livrera ses secrets que plus tard, et c'est mieux ainsi. Elle établira la place décisive que cet architecte des solutions empreintes de raison et marquées par la solidité du raisonnement a pris dans les outils de la concorde préservée.

Encore faut-il préciser que les interventions de Yaacov 'Haïm ben Ra'hma *zatsal* s'effectuaient toujours dans le cadre de l'intérêt général.

\*

2/ Nous connaissons les grands diplomates, les grands chefs militaires, les envoyés spéciaux chargés de préserver leur propre pays. Célèbres ou anonymes, ils réussissent là où tous auraient échoué, le plus souvent avec un courage admirable.

Dans ce registre, Jean-Claude Niddam, de mémoire bénie, excellait. Mais il possédait une dimension supplémentaire. Tout ce qu'il touchait finissait par revêtir une double dimension : les bienfaits pour sa patrie et l'accroissement de l'intérêt général, c'est-à-dire partagé.

Chacune de ses actions, qu'elle revête un caractère imminent ou plus anticipatoire, était marquée par deux aspects : les impératifs du moment et une vision plus large qui s'articulait de manière territorialement et stratégiquement anticipative. Son intelligence et le travail personnel qu'il fournissait, incessant autant qu'exigeant, lui permettaient de comprendre les perspectives moyen-orientales et d'y préparer les acteurs institutionnels ou politiques.

Lorsqu'il agissait, il prévoyait en termes de conséquences et, surtout, d'opportunités à faire mesurer et saisir **par tous**. Cette Bénédiction faite homme discret avait précisément pour premier prénom Yaacov.

\*

Comme notre ancêtre, le troisième des Patriarches, Jean-Claude, de mémoire bénie, était un homme d'étude. Erudit en Torah, juriste de tout premier plan, spécialiste incontesté de quelques domaines parmi lesquels le droit relatif aux prescriptions de l'islam, il maîtrisait un savoir immense qui lui servait d'outil et de bouclier pour accompagner la réalité du monde.

Il supportait sans broncher, observait sans mot dire ni sans médire, et innovait sans arrogance, ni orgueil. Lorsque ses explications ou ses solutions étaient vraiment intelligentes et ingénieuses au point de risquer de susciter une pointe de jalousie, il avait recours à une arme secrète : son sourire où se lisait toute la bonté dont la créature devrait toujours faire preuve.

Comme Yaacov notre père, face à des interlocuteurs qui n'hésitaient pas à changer les conditions, Jean-Claude, de mémoire bénie, sut **concilier et réconcilier**, tout en disant les choses. Son plaidoyer pour les Juifs spoliés fut toujours accompagné de propositions équilibrées, réalistes et garantissant un équilibre. L'homme, le juriste, l'acteur engagé peuvent se résumer dans cette formule : il ne lésait personne et ne supportait pas que quiconque puisse l'être.